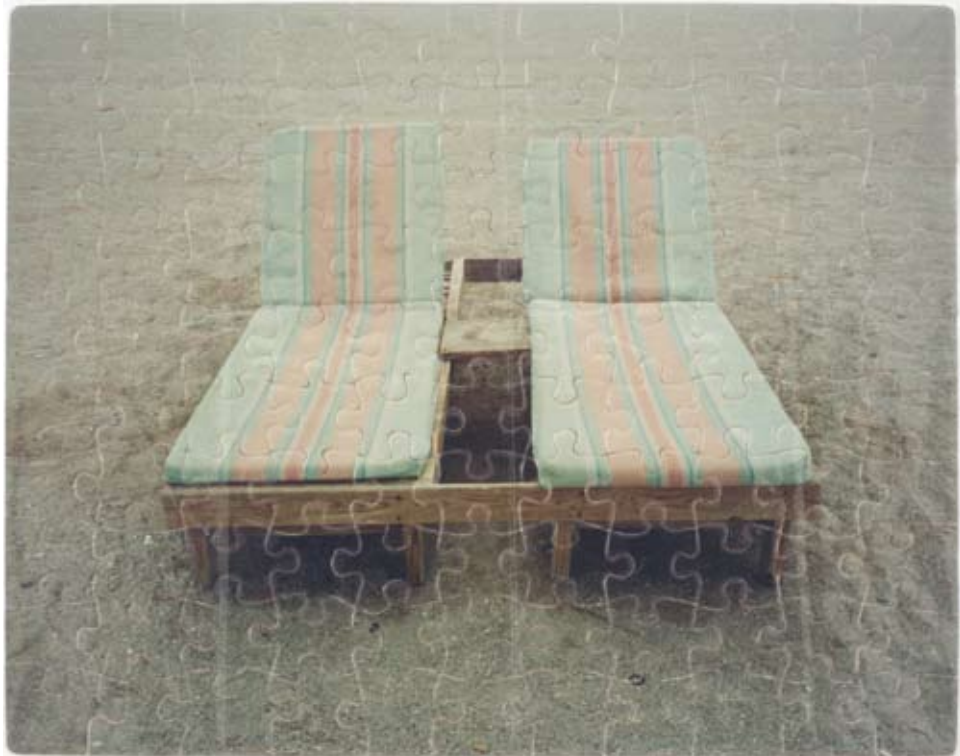


PILOT LIGHT

**REFLEXIONS D'ARTISTES
CONTEMPORAINS SUR LE SIDA**

4.02 > 21.03.2010



Felix Gonzalez-Torres, *Untitled*, 1991. © The Felix Gonzalez-Torres Foundation. Photo Peter Cox. / H+F Collection

Présentation du projet	p. 3
Présentation de la Fondation ARTAIDS et de Han Nefkens	p. 4 > 6
Présentation du FRAC Nord-Pas de Calais	p. 7
Présentation des expositions par lieux	p. 8 > 10
Les artistes	p. 11 > 16
Pistes de travail	p. 17 > 21
Autour de la manifestation :	p. 22
<i>1/ les rendez-vous à ne pas manquer</i>	p. 22
<i>2/ les temps de rencontre avec le public</i>	p. 23 > 25
Les partenaires associés	p. 26 > 27
Les informations pratiques	p. 28

PRÉSENTATION DU PROJET

PILOT LIGHT Réflexions d'artistes contemporains sur le SIDA

Après la Thaïlande en 2008, puis l'Espagne en 2009, la Fondation ARTAIDS travaille en étroite collaboration avec le FRAC Nord-Pas de Calais pour présenter la manifestation **Pilot Light*** du 4 février au 21 mars 2010 en France et plus particulièrement à Lille et sa métropole. De nombreux partenaires institutionnels, sociaux et culturels seront associés à ce projet autour du thème du SIDA, de l'activisme et de la tolérance, représentant différentes cultures et périodes.

Ainsi, l'Espace le Carré, la maison Folie de Moulins, le lycée Européen Montebello, le cinéma associatif de quartier l'Univers, l'Hôpital Saint Vincent de Paul / Groupe Hospitalier de l'Institut Catholique de Lille (Lille) et le Centre Hospitalier Gustave Dron (Tourcoing) proposeront le regard d'artistes internationaux dont la démarche est intimement liée à l'apparition du SIDA dans les années 80, ainsi que des créations d'artistes contemporains thaïlandais.

Cette présentation viendra s'enrichir de productions réalisées par deux artistes Mehdi A. (France) et Anna Katharina Scheidegger (Suisse) en résidence à la maison Folie de Moulins et à l'hôpital Saint Vincent de Paul.

De nombreux temps de rencontre avec le public seront proposés permettant d'échanger et de dialoguer lors de soirées-débats, de conférences et de projections en présence de professionnels du milieu médical, associatif et culturel.

L'exposition **Pilot Light** souhaite proposer au public de partager une expérience riche, à la fois informative et artistique tout en l'emmenant à réfléchir sur un problème de société mondial toujours d'actualité.

** Le titre fait référence à une petite flammèche de gaz, gardée constamment prête, de façon à allumer un brûleur plus grand. Ce terme devient une métaphore pour une source d'énergie continue, éternelle ; il est impossible d'embraser un feu sans elle.*

Commissariat : Lumi Tan

ARTISTES PRÉSENTÉS :

General Idea, Nan Goldin, Felix Gonzalez-Torres, Gran Fury, Peter Hujar, Derek Jarman, Michel Journiac, Robert Mapplethorpe, David Wojnarowicz (avec James Romberger et Marguerite Van Cook), Kamol Phaosavasdi, Araya Rasdjarmrearnsook, Sutee Kunavichayanont, Patiroop Chychookiat, Anna Katharina Scheidegger, Mehdi A et le portfolio *Access for All* (Leandro Erlich, General Idea, Jef Geys, Shirin Neshat, Kamol Phaosavasdi, Shirana Shahbazi, Manit Sriwanichpoom, Rirkrit Tiravanija, Lawrence Weiner, Sue Williams)

La Fondation ArtAids a été créée en 2006 par le collectionneur hollandais Han Nefkens, selon lequel l'art contemporain peut avoir une influence positive sur la société, en particulier dans la lutte contre le SIDA. L'expérience de Han Nefkens en tant que personne séropositive, et la conscience de vivre dans une "période d'épreuves", l'ont conduit à créer une fondation qui a pour but de canaliser les ressources financières et les énergies humaines en faveur des personnes séropositives et de la prévention contre le SIDA.

La Fondation ArtAids a mis en place des antennes séparées aux Pays-Bas, en Thaïlande et en Espagne, et collabore avec des institutions comme la Croix-Rouge internationale. Elle agit dans des domaines variés. En premier lieu, la Fondation réalise des programmes d'aide directe ciblés sur le traitement, l'éducation et l'intégration sociale des enfants séropositifs (Thaïlande), et fournit une aide financière à des projets de recherche (Barcelone). En Catalogne, elle collabore au programme HIVACAT et à la Fundació de Lluita contra la SIDA.

Par ailleurs, la Fondation promeut des actions liées à l'art contemporain, qu'elle emploie pour lutter contre les discriminations et la stigmatisation résultant de certaines attitudes sociales qui affectent parfois les individus atteints du virus, mais aussi afin de mieux informer le public de la nécessité de la prévention et de la solidarité.

Parmi les projets notables d'actions artistiques réalisés par la Fondation ArtAids, ou en cours de préparation, sont inclus : Access for All (Bangkok, 2004 / Pays-Bas depuis 2006), Leo Copers à UNAIDS (2006), Stigma' (Paris, 2007), Cover (Amsterdam, 2008), More to Love – The Art of Living Together (Bangkok, Chiang-Mai, 2008), Mirant des de Fora / From the Outside Looking in (Barcelone, 2009), Pilot Light (Lille, 2010) et DAK'Art (Dakar, 2010).



Qui est Han Nefkens ?

Ecrivain et collectionneur, Han Nefkens (Rotterdam, 1954) achète des œuvres d'art contemporain dans le but assumé de les déposer à long terme dans les musées. « Pour moi c'est beaucoup plus, plus que posséder une œuvre d'art : c'est le partage d'une vision avec les autres. »

H. Nefkens a étudié le journalisme en France et aux Etats-Unis, puis a travaillé pendant 11 ans comme correspondant dans une radio à Mexico. En 1987, quand il découvrit sa séropositivité, il réalisa que son temps était compté et que chaque moment était précieux. Pour Han Nefkens, l'intensité de cette expérience se reflète également dans le monde de l'art.

L'aventure a donc commencé en 2001 avec l'achat d'une vidéo-installation de Pipilotti Rist qui fut à l'origine de la H+F Collection, nommée ainsi pour Nefkens et son partenaire mexicain Felipe. Cette collection d'art contemporain est constituée de photographies, de vidéos, d'installations et de peintures de Jeff Wall, Sam Taylor-Wood, Bill Viola et beaucoup d'autres.

Les œuvres frappent par leur calme, leur sobre puissance et l'ambiguïté poétique. Nefkens les dépose en prêt à long terme dans des musées aux Pays-Bas et à l'étranger, y compris le Centraal Museum à Utrecht, le Boijmans Van Beuningen de Rotterdam, le Stichting de Pont à Tilburg, le Huis Marseille à Amsterdam et le FRAC Nord-Pas de Calais, à Dunkerque, qui compte actuellement une cinquantaine d'œuvres en prêt.

Depuis 2005, Han Nefkens a principalement acheté et commandé des œuvres destinées à des expositions spécifiques.

En collaboration avec le FRAC Nord-Pas de Calais et le Centre d'Art de Appel à Amsterdam, H. Nefkens a mis en place le H+F Curatorial Grant qui invite de jeunes commissaires d'exposition à travailler sur des projets spécifiques, leur offrant ainsi l'opportunité de développer leur expérience professionnelle.

En 2006, Han Nefkens crée la Fondation ArtAids avec plusieurs objectifs liés à l'art : sensibiliser au problème du Sida, combattre les préjugés et améliorer la vie des personnes atteintes par la maladie. Cela a permis des expositions en Hollande et en Thaïlande, ainsi qu'en France et à l'ONUSIDA en Suisse.

En plus d'être collectionneur et mécène, Han Nefkens est aussi un écrivain. Son premier livre *Bloedverwanten* (*Blood Brothers*, 1995), est un roman semi autobiographique sur ses deux frères, tous deux infectés par le virus du sida. Il a été suivi par des articles dans NRC Handelsblad et une collection de courtes pièces, *Twee lege stoelen* (*Deux chaises vides*, 2005).

Fin 2001, Han Nefkens tomba gravement malade d'une infection très dangereuse du cerveau causée par le virus VIH. Il a survécu, mais a dû réapprendre à manger, marcher, parler, lire et écrire. Le livre *De Gevlogen Vogel*, publié en 2008 est un témoignage de ce long processus de récupération de ses capacités.

Le fil conducteur de toutes ses activités est un fort désir de partager. « Donner est l'une des valeurs les plus sous-estimées dans la société. » Nefkens dit : « Par la mise en place de choses que je peux partager avec d'autres, je fais partie du monde. Le partage est l'antidote à la solitude ; lorsque vous partagez, vous n'êtes pas seul. »



© Lacaton & Vassal



© Lacaton & Vassal

Installé à Dunkerque depuis 1996, le FRAC (Fonds régional d'art contemporain) Nord – Pas de Calais, propose de découvrir sa collection -d'envergure internationale- qui comprend plus de 1700 œuvres contemporaines et pièces design à travers les manifestations, les expositions, les conférences ... proposées sur le territoire local, régional, en France et à l'étranger.

Soucieux de favoriser la rencontre entre l'art et le public, le FRAC s'associe à divers partenaires comme des musées, des centres d'art, des maisons de quartiers, des associations ou des établissements scolaires qui participent pleinement à la promotion et à la sensibilisation de l'art contemporain auprès d'un large public.

De plus, le FRAC travaille activement à son futur déménagement dans l'AP2 (bâtiment des anciens Chantiers navals) d'ici 2012, situé dans le quartier du Grand Large (zone portuaire) à Dunkerque.

LES EXPOSITIONS

Des expositions abordant différentes approches (tant culturelles qu'historiques) autour de la thématique du SIDA seront proposées au grand public sur un principe de parcours découverte. Cette manifestation souhaite informer le public tout en lui proposant de réfléchir sur un problème de société mondial toujours d'actualité.

Espace le Carré, Lille

4 février > 21 mars 2010

L'exposition à l'Espace le Carré, équipement municipal d'art contemporain, se concentrera sur la première génération d'artistes concernés par le Sida parmi lesquels certains ont succombé rapidement à cette maladie. Ces œuvres (affiches, éditions, bandes dessinées, vidéos musicales, etc) montrent quelle stratégie les artistes ont pu employer pour parler d'un sujet extrêmement tabou. Certains d'entre eux firent aussi le choix d'affirmer leur appartenance à une communauté à travers leur travail photographique.

Artistes présentés : General Idea, Nan Goldin, Felix Gonzalez-Torres, Gran Fury, Peter Hujar, Derek Jarman, Michel Journiac, Robert Mapplethorpe, David Wojnarowicz (avec James Romberger et Marguerite Van Cook)

Maison Folie de Moulins, Lille

4 février > 14 mars 2010

L'exposition à la maison Folie de Moulins présentera trois artistes thaïlandais (Sutee Kunavichayanont, Kamol Phaosavasdi et Araya Rasdjarmrearnsook), une artiste suisse Anna Katharina Scheidegger en résidence à l'Hôpital Saint Vincent de Paul et un artiste français Mehdi A. en résidence à la maison Folie de Moulins. Ces artistes font partie de la nouvelle génération concernée par le SIDA. Au-delà de la notion de fléau mondial, ils abordent cette maladie à partir de réflexions plus larges dépassant le communautarisme et la stigmatisation de populations.

Artistes présentés : Kamol Phaosavasdi, Araya Rasdjarmrearnsook, Sutee Kunavichayanont, Mehdi A., Anna Katharina Scheidegger

Lycée Européen Montebello, Lille

23 février > 21 mars 2010

Ce lieu présentera une œuvre de l'artiste thaïlandais Patiroop Chychookiat et une de General Idea. Chacune d'elles aborde directement la question du sida, mais avec une approche différente.

Artistes présentés : Patiroop Chychookiat, General Idea

Cinéma associatif de quartier l'Univers, Lille

4 février > 26 février 2010

Le cinéma l'Univers proposera deux approches : la projection du film *Les témoins* d'André Téchiné suivie d'un débat avec Yazdan Yazdanpanah (Chef du Service Universitaire Régional des Maladies Infectieuses et du Voyageur à l'Hôpital Dron de Tourcoing) et la présentation du portfolio *Access for All*, commande de la Fondation ARTAIDS à des artistes de renommée internationale sur leur vision du SIDA. La soirée de projection-débat et l'exposition sont deux espaces où le public pourra se rencontrer et échanger autour de la problématique du SIDA.

Artistes présentés :

Leandro Erlich, General Idea, Jef Geys, Shirin Neshat, Kamol Phaosovasdi, Shirana Shahbazi, Manit Sriwanichpoom, Rikrit Tiravanija, Lawrence Weiner, Sue Williams

Hôpital Saint Vincent de Paul (Groupe Hospitalier de l'Institut Catholique de Lille), Lille

4 février > 4 mars 2010

Anna Katharina Scheidegger

How can one live...

Photographe et cinéaste d'origine suisse, récemment diplômée de l'école du Fresnoy de Tourcoing, Anna Katharina Scheidegger a développé un travail avec le personnel et les patients de l'Unité de Santé de l'Adolescent et de la Clinique Médico-Psychologique Adulte. Elle s'est proposée de donner aux patients et aux soignants un « droit à l'image » pour rendre compte de « comment on peut vivre ». L'hôpital est le lieu d'un débat qui oppose vie et mort, maladie et guérison, parole et silence, avant, maintenant et plus tard. C'est de ce débat, dont la photographe accompagne l'interprétation photographique, qu'il est question dans ce projet. Anna Katharina Scheidegger a pu devenir partenaire de celles et ceux qui souhaitaient profiter de cette résidence d'artiste pour témoigner de ce débat.

La série de photographies réalisée en résidence au sein de l'hôpital Saint Vincent de Paul par l'artiste Anna Katharina Scheidegger seront également présentées dans le lieu dit « la Rue » de l'Hôpital Sant Vincent de Paul.

Artiste présentée : Anna Katharina Scheidegger

Centre Hospitalier Gustave Dron, Tourcoing

4 février > 21 mars 2010

Le Centre Hospitalier Gustave Dron de Tourcoing s'associe à ce projet avec la présentation du portfolio Access for All, dans le hall du Service des maladies infectieuses et du voyageur.

Artistes présentés :

Leandro Erlich, General Idea, Jef Geys, Shirin Neshat, Kamol Phaosovasdi, Shirana Shahbazi, Manit Sriwanichpoom, Rikrit Tiravanija, Lawrence Weiner, Sue Williams



Mehdi A.
Transfert (n°9)
2009
Installation
Production FRAC Nord-Pas de Calais
© Mehdi A.

Mehdi A.

Les œuvres de Mehdi A évoquent la rencontre, les connexions. Ses performances s'inscrivent dans la vie, en révèlent des petits riens et la rendent peut-être plus magique.

L'installation *Transfert* se construit progressivement, elle suit le chemin d'habitants, de résidents, de personnes en transit sur le territoire de la métropole Lilloise. Le lien entre les gens sont les moulages en plâtre réalisés sur différentes parties du corps de personnes choisies par l'artiste. Ces formes ne sont pas celles auxquelles on s'y attend, bouches, oreilles, omoplates, ventres, ces enveloppes charnelles évoquent l'être humain, sans distinctions, singulières dans un ensemble, une écriture se construit par ces parties de corps. L'association que réalise ensuite l'artiste sur un bas relief, devient alors un corps décomposé et protéiforme, livrant ainsi un portrait de la ville et de la vie qui nous entoure.



Patiroop Chychookiat
I have been asked by a woman who has HIV and she 'd got a toothache; Have you ever seen any dental clinic for an HIV person?
2008
Installation. Dimensions variables.
Coll. ArtAids Foundation, Barcelona
© P. Chychookiat

Patiroop Chychookiat

L'œuvre de Patirop Chychookiat *I have been asked by a woman who has HIV and she 'd got a toothache; Have you ever seen any dental clinic for an HIV person?* est une création extrêmement simple avec un message incroyablement fort. En demandant de faire le test du SIDA à toutes les personnes impliquées dans l'exposition – artistes, commissaires d'exposition et administrateurs – dans le plus strict anonymat et ensuite de dévoiler le résultat au public, l'artiste crée une sorte de tension illogique. Chacun a besoin de savoir s'il est positif ou négatif, tout en ayant peur de faire le test. Chychookiat traduit cette appréhension aussi clairement que possible. A travers les tests de chacun affichés dans l'exposition, le spectateur transfère ses propres craintes et ses propres questionnements face à la maladie. Dans l'espoir peut-être que ces anonymes courageux deviennent un modèle à suivre...



Gran Fury
AIDS: 1 in 61
1998
Coll. Manuscripts and Archives Division. The New York Public Library. Astor, Lenox and Tilden Foundations

Gran Fury

Gran Fury est un collectif artistique issu du groupe activiste ACT UP (AIDS Coalition to Unleash Power) dont les membres sont Avram Finkelstein, John Lindell, Marlene McCarty, Donald Moffet, Loring McAlpin, Tom Kalin, Mark Simpson et Robert Vazquez. Ils utilisent des graphismes forts, souvent avec des stratégies du monde de la publicité ou d'autres mass médias, pour exprimer leur peur et leur frustration face au choix du gouvernement américain d'ignorer le SIDA jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Ils ont créé l'emblématique slogan « Silence = Death », qui est incontestablement le slogan le plus identifié et associé au SIDA. L'utilisation du texte direct, qui est à la fois conflictuel, éducatif, humoristique et provocateur caractérise chacun de leurs posters. Leurs messages ne passent jamais inaperçus.



Nan Goldin
Gilles and Gotscho embracing
1992
Courtesy Nan Goldin and Yvon Lambert

Nan Goldin

Les photographies très fortes de Nan Goldin sont un témoignage essentiel de l'histoire de la culture des années 70 à nos jours. Sans concession, brutales et souvent très séduisantes, ses images montrent les relations personnelles de l'artiste avec la scène musicale post-punk, le monde de l'héroïne new yorkais et la lutte des gays et des transsexuels pour être acceptés et reconnus dans un contexte de crise du SIDA. Son style journalistique a beaucoup influencé les générations de jeunes artistes, et fut également le témoin crucial des identités politiques des années 70. Ses photographies du marchand d'art parisien Gilles Dusein et de son ami Gotscho raconte une histoire d'amour qui se termina tragiquement avec la disparition de Gilles, mort du SIDA.



Felix Gonzalez-Torres
Untitled
1991
Coll. De Pont, Tilburg (long term loan H+F Collection)
© The Felix Gonzalez-Torres Foundation. Photo Peter Cox

Felix Gonzalez-Torres

Felix Gonzalez-Torres est l'un des artistes les plus célèbres qui a travaillé sur les questions du SIDA avant de mourir de cette maladie en 1996 à l'âge de 39 ans. D'origine cubaine vivant à New York, il créa des œuvres simples et poétiques, parfois sous la forme d'installations utilisant divers matériaux tels des ampoules, des pendules, des bonbons et des piles de papier. Chacune de ses œuvres parle du temps qui passe : tic-tac des horloges, ampoules allumées, bonbons et posters disparaissant lentement, emportés par les visiteurs. Méditation sur la mort, son travail fait souvent référence à son ami Ross.

La pile de feuilles de papier rouge intitulée *Untitled (Himmler, Hate, Hole, Helms)* est composée de quatre mots écrits dans chaque coin. L'un évoque Heinrich Himmler, le surveillant nazi des camps de concentration, l'autre Jesse Helms, le sénateur américain au franc parler homophobe et raciste. Sur le verso de l'affiche sont inscrites les questions « Combien de fois ? », « pour combien de temps ? », et plus simplement « Pourquoi ? » faisant clairement référence au traitement social et politique infligé aux malades du SIDA, et à la peur de la société en général. Sont également exposés deux puzzles qui sont une véritable métaphore de la fragilité des petits moments de la vie.



Peter Hujar
Autoportrait
1974
Photographie noir et blanc
Coll. Frac Limousin
© P. Hujar et ayant droits

Peter Hujar

Peter Hujar combine l'élégant formalisme de la photographie traditionnelle noir et blanc aux portraits poignants de ses proches du monde de l'art new-yorkais. Ses clichés de chiens, d'immeubles et de nus sont tous traités de manière poétique, affirmant son envie de vivre sa vie au maximum. Parmi ses portraits les plus célèbres, on peut compter l'écrivain Susan Sontag, David Wojnarowicz et Candy Darling, une star de la Factory de Andy Warhol photographiée sur son lit de mort. Bien que méconnu durant sa vie, il fut considéré comme l'un des artistes les plus importants après son décès dû au SIDA en 1987. Exposer l'autoportrait de Peter Hujar près de celui de Susan Sontag, portraits dans lesquels ils sont tous deux allongés, les mains derrière la tête, crée une connivence entre l'artiste inconnu dont la vie fut écourtée et sa célèbre amie artiste.



General Idea
Playing Doctors
1992
© General Idea

General Idea

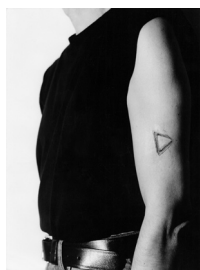
General Idea est un collectif de trois artistes canadiens, Felix Partz, Jorge Zontal et AA Bronson, qui furent actifs de 1967 à 1994 jusqu'à la disparition de Partz et Zontal, morts du SIDA. Leur réappropriation de la culture populaire et des médias sous des formes subversives (production de concours de beauté, émissions de télévision et création de leur célèbre magazine FILE) a influencé les jeunes générations d'artistes. En outre, avec leurs éditions de multiples (cartes postales, estampes, affiches, papiers peints, ballons et épingles) ils ont pu créer leur propre marketing. De 1987 à 1994, leur travail aborde exclusivement cette maladie avec des éditions portant un logo du SIDA inspiré de la célèbre œuvre de Robert Indiana LOVE créée en 1964, et des œuvres satiriques raillant les entreprises de médicaments comme *Playing Doctors* et *Magi@Bullet*.

Derek Jarman

Les films expérimentaux en 8 mm de Derek Jarman ont été largement distribués en 35 mm et montrés à la télévision. Toute sa vie, il a également eu une grande influence dans la littérature et le théâtre. Les références dans ses films sont liées à l'histoire anglaise, à la musique punk et à la littérature. Sebastiane en 1976 est le premier long métrage anglais à représenter la sexualité gay positivement. Diagnostiqué séropositif en 1986, sa vidéo la plus connue sur la maladie est *Blue*. Elle représente un écran bleu pendant 79 mn avec une voix off dans laquelle Derek Jarman raconte l'évolution de sa cécité due au SIDA avec, en fond musical, un morceau de Simon Fisher Turner. Dans cet esprit, il réalisa plusieurs clips vidéos des Smiths, des Pet Shop Boys, de Marianne Faithfull et Brian Ferry. Avec ces films, il a amené la culture gay à un haut niveau artistique.

Michel Journiac

Fervent militant de AIDES et un des pionniers du mouvement artistique Body Art en France dans les années 60, Journiac fut un artiste prolifique à travers la photographie, la sculpture, les films et la performance. Dans son travail artistique, il utilisa souvent son propre sang et, par la même, fit prendre conscience de son propre corps mais également de ceux des spectateurs. Il a joué le rôle stéréotypé d'une femme dans la série *24 Heures dans la vie d'une femme ordinaire*, ou celui de sa propre famille dans *Hommage à Freud*. En référence à son travail comme « rituel », il évoque une approche systématique et religieuse du corps. Dans la série *Rituel de Transmutation*, une de ses dernières œuvres, il se marque lui-même au fer rouge avec une forme de triangle. Cette forme est le symbole du pouvoir, utilisée par les nazis classant leurs prisonniers par codes de couleurs. Michel Journiac a courageusement marqué son propre corps de manière irréversible, symbolisant la torture et les blessures.



Michel Journiac
Rituel de transmutation
1983 – 1993
Courtesy Galerie Patricia Dorfmann, Paris



Sutee Kunavichayanont
Thai Village
2004
Coll. FRAC Nord-Pas de Calais
© S. Kunavichayanont

Sutee Kunavichayanont

Au travers de ses œuvres, Sutee Kunavichayanont se concentre sur les questions sociales de son pays natal. Il est non seulement plasticien, mais également écrivain, critique et directeur de la galerie d'art PSG. L'installation *Thai village* met en évidence comment la culture thaïlandaise peut négliger des sujets fondamentaux comme le SIDA, de peur que cela véhicule une image négative du pays. De loin, ce village semble agréable et innocent; cependant si un spectateur utilise la loupe mise à disposition, il pourra lire les messages destinés aux touristes vantant hypocritement un pays sans SIDA et sans prostitution.

Robert Mapplethorpe

Avec ses clichés dramatiques noir et blanc, Robert Mapplethorpe isole ses sujets, que ce soit des personnes ou des fleurs, en mettant l'accent sur la forme, l'ombre et l'impact visuel. Ses photographies érotiques d'hommes ont souvent engendré des controverses, déclenchant des polémiques sur le financement public de l'art aux Etats-Unis. En 1987, il créa sa fondation pour la photographie et pour soutenir la recherche sur le SIDA. Ses autoportraits montrent son habileté à toucher le spectateur par la souffrance physique de l'artiste à cause de la maladie. Malgré tout, il ne s'est jamais représenté comme un faible ou une victime ; chaque portrait est une image forte et provocante de son identité.



Kamol Phaosavasdi
Positive/Negative Living Together
2008
Coll. ArtAids Foundation, Barcelona
© K. Phaosavadi

Kamol Phaosavasdi

Le travail artistique de Kamol Phaosavasdi explore des sujets environnementaux, sociaux et politiques importants en Thaïlande. Sa vidéo *Positive/Negative Living Together* combine habilement des images prises dans les rues de Bangkok avec des codes utilisés dans les résultats du test de dépistage du SIDA. Ce même traitement graphique du quotidien et de la science passe le message clair que n'importe qui dans la rue peut être séropositif ou négatif, chaque personne dans la vidéo semblant être pourtant en bonne santé.



Araya Rasdjarmrearnsook
Village Kids Singing, 2547
2004
Vidéo
© A. Rasdjarmrearnsook
Courtesy of the H+F Collection

Araya Rasdjarmrearnsook

Araya Rasdjarmrearnsook est l'une des artistes contemporains les plus connus en Thaïlande. Ses vidéos, ses performances et ses installations abordent souvent les rituels de mort thaïlandais, la solitude, ainsi que les chocs de culture entre la vie contemporaine et les coutumes traditionnelles thaïlandaises. Dans *Village Kids Singing 2547*, elle a filmé des enfants séropositifs chantant un air traditionnel, représentant à la fois le futur et le passé, l'innocence et la morale.



Anna Katharina Scheidegger
Hortense
Extraits de la série de photographies « Comment on peut vivre... »
2009
Coproducteur FRAC Nord-Pas de Calais et Hôpital Saint Vincent de Paul dans le cadre du programme national « Culture à l'hôpital »
© A.K. Scheidegger

Anna Katharina Scheidegger

comment on peut vivre

Résidence à l'hôpital Saint Vincent de Paul, Unité de Santé de l'Adolescent et Clinique Médico-Psychologique Adulte.

« Un correspondant d'un journal disait dans une interview : en arrivant dans un nouveau pays, il ne faut d'abord rien faire. Juste regarder, essayer de comprendre, se tromper et apprendre.

Chaque univers qui nous entoure a en quelque sorte ses propres règles, son propre fonctionnement. Comment travailler en tant que photographe dans l'univers de l'hôpital en psychiatrie où le corps exprime le malaise de l'âme sans tomber dans une illustration simple, ou dans un voyeurisme explicatif ? Comment cadrer ces images de corps expressifs comme un dessin de Schiele qui me revisitent le soir ?

La première étape est certainement la rencontre ; Le temps qu'on passe en oubliant qu'on est à l'hôpital ; Les moments où on est libéré en partie de ce qui nous différencie dans l'acte de faire. Bien évidemment, la rencontre produit le dialogue, l'échange. Le désespoir, la tristesse résonnent en moi, et au retour, ma soif de vie fascine ou provoque. Je commence à ressentir la frontière infime, presque invisible entre maladie et guérison, entre – ce qu'on appelle en santé – une stratégie de vie, une gestion d'émotion, et ce qu'on appelle malade. La frontière est un petit déclic étrange, un presque rien, qui empêche d'un seul coup de se lever et qui rend les choses infiniment grandes, lourdes et importantes. Cette chose qui empêche, mais qui donne en même temps une force presque surhumaine.

Il s'agit d'un frère proche de l'obsession, un sujet important pour chaque artiste, l'obsession qui est moteur de la création.

Mais il n'y a pas que ça. Avec la durée, les rôles s'inversent parfois. Le regard, la pensée de l'autre commencent à entrer dans mon travail, le nourrissent.

Comme un élastique, on se rapproche, on s'éloigne, on se définit, on sent nos différences, on se ressemble. Et il y a un moment de bonheur, quand on est une équipe de prise de vue, quand le souci du bon diaphragme devient plus important que tout le reste, quand on utilise les blouses blanches comme réflecteur de lumière et quand le tréteau qui tient la sonde pour nourrir les malades d'anorexie nous sert comme pied photo. »

Anna Katharina Scheidegger



David Wojnarowicz with James Romberger and Marguerite Van Cook
Page 34 from *Seven Miles a Second*
1996
Published by D.C. Comics, New York
Courtesy and © James Romberger and Marguerite Van Cook

David Wojnarowicz

David Wojnarowicz fut un membre extrêmement actif de la scène artistique de l'East Village dans les années 80, utilisant la peinture, la photographie et les films, autant qu'il fut un écrivain prolifique. Le journal de ses expériences dans les rues new-yorkaises, comme prostitué, est un témoignage incroyable de sa volonté de vivre selon ses envies. Sa bande-dessinée *Seven Miles a Second* associe ses textes et les dessins de son ami proche James Romberger. Il brosse le portrait de son enfance et des dernières années de sa vie simplement et avec humour, sans rien perdre de sa force. Cette œuvre fut achevée par Romberger quatre ans après la mort de Wojnarowicz.

Elle fut accueillie chaleureusement lors de sa sortie comme un récit sincère sur sa vie de lutte contre le SIDA dans le New-York des années 80.

« Si je pouvais le dire par des mots, il n'y aurait pas de raison de peindre. »

Edward Hopper

De la naissance à la disparition, phases complémentaires de l'existence auxquelles nous sommes tous soumis, existe un certain intervalle de temps, variable dans son intensité et sa durée...

En tous lieux et en toutes époques, la conscience de ce passage plus ou moins éphémère que l'on souhaite le plus durable possible, a provoqué de multiples questionnements (et continue de le faire) chez l'être humain. Cette interrogation sur le sens même de son existence et de cette temporalité qui est sienne, l'amène à faire des choix sur les meilleures manières de la mener...

Pour autant, parmi les diverses perturbations qui peuvent affecter le cours de cette vie, il en est une qui nous concerne tous un jour ou l'autre : la maladie. Et parmi les cas de figure possibles en ce domaine, certains, par leur potentielle gravité, peuvent remettre en question nos prévisions et espérances...

Quel peut être le ressenti d'une personne qui se sait porteuse du VIH ?

Et celui d'une personne qui ne sait pas qu'elle l'est ?

De quelle façon contribuer à combattre les peurs et idées reçues sur ce sujet sensible ? Comment aujourd'hui, et par le biais de l'art, rendre plus sensible justement, plus réceptif, plus compréhensif et plus vigilant un public d'adolescents et de jeunes adultes à ce qui pourrait encore apparaître comme diabolisé ou banalisé, minimisé, tant les campagnes de prévention et d'information montrent que les clichés, méconnaissances et ignorances sur cette maladie qu'est le SIDA, ont la vie dure ?...

Sûrement, la prise de conscience en ce domaine ne se décrète pas, elle se transmet, s'instille, s'éduque progressivement, inlassablement... En ce sens l'art, par son langage subtil, particulier, polysémique, a indubitablement son rôle à jouer.

Keith Haring, un des premiers artistes emportés par cette maladie, déclarait : « *Il m'est apparu de plus en plus clairement que l'art n'est pas une activité élitiste réservée à l'appréciation d'un nombre réduit d'amateurs, mais qu'il s'adresse à tout le monde, et c'est dans cette voie que je continuerai d'œuvrer.* »

Au travers de cette manifestation intitulée « Pilot Light », il est donc proposé aux spectateurs / élèves de rencontrer des oeuvres d'artistes thaïlandais, cubains, américains, canadiens, britanniques, suisses, français...

En amont, pendant ou en aval de la visite il s'agira d'observer, de ressentir, de s'interroger, d'écouter, de parler, de dialoguer, et de créer... Ce dossier pédagogique n'a d'autre ambition que de proposer quelques exemples de pistes, dont la liste est évidemment non exhaustive, afin d'accompagner cette aventure avec nos élèves.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter le FRAC au 03 28 65 84 20 :

Marie-José Gilbert, Service des Publics : mj-gilbert@fracnpdc.fr

Michel Ruelland, Enseignant détaché arts plastiques : michel.ruelland@lille-acad.fr

Collège



General Idea
AIDS
1987
Courtesy of AA Bronson New York and Toronto.
Photo by G. Idea

CYCLE CENTRAL

4^e Image, œuvre et réalité.

Les élèves approfondissent les relations qu'entretiennent les images avec la réalité. Ils s'approprient le contenu documentaire des images à des fins artistiques.

Propositions de travail : « Pulsions de vie », « Vêtement = mon moyen d'expression contre le VIH » (contrainte : usage de formes, couleurs et matériaux inusités), « L'image fait le texte, le texte fait l'image » ...

Champ référentiel élargi : **Yves Klein, Keith Haring, Leo Copers, Stephen Willats** *Free Expression*, **Jana Sterbak** *Vanitas : Robe de chair pour albinos anorexique*, **Robert Indiana, Jenny Holzer** ...

CYCLE D'ORIENTATION

3^e L'espace, l'œuvre et le spectateur.

Conduire les élèves à concevoir et à projeter l'espace, à l'expérimenter physiquement par la perception et la sensation. La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre : il s'agit, pour en comprendre la portée artistique, d'affiner la perception des dimensions de l'espace et du temps comme éléments constitutifs de l'œuvre : œuvre in situ, installation, environnement et les différentes temporalités de celles-ci : durée, pérennité, instantanéité.

Propositions de travail : « Autour de moi : points de vue et clichés sur le SIDA » (courtes vidéos /interviews de personnes proches avec la caméra du téléphone portable, par exemple), « Mon abri, ma protection », « Création éphémère »,...

Champ référentiel élargi : **Ben Vautier, Sandra Kogut** *Parabolic people*, **Absalon** *Propositions d'habitations*, **Jean-Pierre Raynaud** *la Maison*, **Vito Acconci** *Convertible Clam Shelter*, **Felix Gonzales-Torres** ...

Pour améliorer et renforcer chez les élèves une véritable culture de la responsabilité individuelle et collective, mais aussi une culture de la solidarité, des actions doivent être mises en œuvre dès la classe de troisième dans les collèges et dans les lycées tout au long de l'année scolaire. (cf Eduscol : Education à la sexualité / Prévention du sida)

Lycée d'enseignement général et technologique

L'enseignement porte, en classe de seconde, sur la question «l'œuvre et l'image», investigation qui sera poursuivie et approfondie dans le cycle terminal, avec, notamment en classe de première «l'œuvre et le lieu» et, en terminale, «l'œuvre et le corps». Appréhendées de façon dynamique et ouverte, ces grandes questions permettent de proposer des situations au cours desquelles l'élève découvre, explore et interroge les données fondamentales des arts plastiques. Elles favorisent la rencontre et l'interaction entre une pratique effective et le champ culturel.



Shirin Neshat
Untitled
2004
Edition Access for All

2^{NDE} «L'ŒUVRE ET L'IMAGE»

Il s'agit d'explorer «l'œuvre et l'image» sous l'angle de la matérialité, du rapport au réel, des intentions et de la visée artistique des créateurs ; il s'agit de prendre en compte ce qui relève de la fonction et du statut des oeuvres et des images, de leur perception et de leur interprétation.

Propositions de travail : «Mon cri à moi», « Mots à maux » ...

Champ référentiel élargi : **Absalon Bataille** (vidéo), **Edvard Munch**, **Francis Bacon**, **Bill Viola** *The space between the teeth*, **Oliviero Toscani** *HIV positive* (campagne Benetton), **Sylvie Blocher**, **Sophie Calle**, **Gillian Wearing**, **Barbara Kruger**, **Chéri Samba** *Le sida ne sera guérissable que dans 10 ou 20 ans...*

1^{ÈRE} «L'ŒUVRE ET LE LIEU»

Le lieu imaginé/ espace immatériel ou virtuel (images vidéo et numériques). L'élève est conduit à entreprendre des réalisations individuelles ou collectives bidimensionnelles, à explorer des techniques, des procédés traditionnels ou récents.

Propositions de travail : « No man's land fécond », « Débat pour la vie », «Collection d'interactions » (en écho à la démarche de Han Nefkens), « Solitudes solidaires » ...

Champ référentiel élargi : **Pieter Bruegel** *La tour de Babel*, **Louise Bourgeois**, **Christian Boltanski**, **Fabrice Hyber** *L'artère*, **Damien Hirst** *Where There's a Will, There's a Way ...*

TERMINALE «L'ŒUVRE ET LE CORPS»

Le questionnement sur «l'œuvre et le corps» est fondé sur une démarche adoptée par toute la classe et qui engage à la fois la pratique artistique et l'approche culturelle, mobilise créativité, savoirs, savoir-faire et méthodes. Cette démarche dévoile progressivement la complexité de ce questionnement en l'abordant selon quatre entrées : « le corps en action », « le corps figuré », « le corps dans l'espace et le temps », « le corps et l'expérience sensible du monde et des autres ».

Particulièrement concernés du fait de leur programme, les élèves de terminale en s'appuyant par exemple sur l'usage des TICE, pourront réaliser des projets personnels autour de **propositions de travail**, telles que : «Fragilités épidermiques», «Apparition, disparition / hors cadre», «Au bord des limites», « Je, est un autre »...

Champ référentiel élargi : **Pierre-Paul Rubens**, **Matthias Grünewald**, **Aziz et Cucher Pam et Kim**, **Adel Abdessemed** *Usine*, **Félix Gonzales-Torres** *Untitled (Blood)*, **Bill Viola** *Memoria*, **Uta Barth ... in passing**, **Javier Tellez** *One flew over the void*, **Chris Burden**, **Pierre et Gilles**, **Nan Goldin**, **Ana Mendieta**, **Robert Mapplethorpe**, **Cindy Sherman**, **Mark Rothko**, **Daniele Buetti**, **David Nebreda**, **Andres Serrano**, **Natacha Lesueur ...**

PISTES DE TRAVAIL

Lycée Professionnel

Autour de deux composantes fondamentales du programme :

Arts Appliqués et cultures artistiques en abordant les domaines suivants :

design graphique : communication graphique, éditoriale, publicitaire et multimédia

design de produit : objets et produits industriels, artisanat

design d'espace : paysage, environnement et objet urbain, l'habitat

histoire des arts

CAP (2 ANNÉES DE FORMATION)

réfléchir à la conception d'un produit par rapport aux besoins de la société

affiner sa sensibilité à l'urbanisme, à l'image, à la communication

développer une attitude critique sur l'environnement quotidien

1^{ère} année et 2^{ème} année

Proposition de travail : « *Ne te colle pas au sida* » (design graphique)

Créer des marque-pages et/ou des autocollants à partir de documents issus de la communication visuelle relatifs au sida (films, affiches, tracts...) en vue d'une campagne de sensibilisation et de prévention au sein du lycée.

BEP (2 ANNÉES DE FORMATION)

comprendre son environnement

communiquer et s'exprimer plastiquement

élargir sa culture artistique

1^{ère} année et 2^{ème} année

Proposition de travail : « *Mon objet anti-sida* » (design de produit)

Créer un objet (porte-clef, range-préservatif, pin's, badge...) à partir d'objets et de documents relatifs au sida (films, affiches, tracts, logos, ruban rouge, préservatifs, cœur, virus...)

BAC PRO (3 ANNÉES DE FORMATION)

appréhender son espace de vie

construire son identité culturelle

élargir sa culture artistique

1^{ère} année

Proposition de travail : « *Histoires de vies* » (design graphique)

Imaginer un scénario et réaliser une Bande Dessinée sur le thème de la tolérance (personnages humains stylisés, fruits ou légumes personnifiés, objets personnifiés...)

2^{ème} année

Proposition de travail : « *Ta 2^{ème} Peau* » (design de produit)

Créer un T-shirt et son motif autour du thème du sida en s'inspirant d'affiches et de films de campagnes de lutte contre le sida (Act Up, Sidaction Cocq-sida, Aides...)

3^{ème} année

Proposition de travail : « *Ombres et Lumières* » (design d'espace)

Imaginer un ensemble de mobilier d'un espace intérieur ou extérieur pour une exposition/manifestation autour du thème du sida, de la tolérance, du regard de l'autre (« *Pilot Light* »).

A travers les diverses expériences pédagogiques seront également sollicitées les attendus constitutifs du **socle commun de connaissances et de compétences** telles que :

- maîtrise de la langue française
- pratique d'une langue vivante étrangère
- principaux éléments de mathématiques et culture scientifique et technologique
- maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication
- culture humaniste
- compétences sociales et civiques
- autonomie et initiative

L'histoire des arts et les disciplines scolaires.

Aux trois niveaux du cursus scolaire, Ecole primaire, Collège, Lycée, l'histoire des arts instaure des situations pédagogiques nouvelles, favorisant les liens entre la connaissance et la sensibilité ainsi que le dialogue entre les disciplines. Autour du projet «Pilot Light» aux niveaux 4^e et 3^e du collège ainsi qu'au lycée, seront plus spécialement concernés les :

- Arts du langage : littérature (récit, poésie)
- Arts du son : musique (instrumentale, vocale)
- Arts du spectacle vivant : théâtre, danse, cirque, marionnettes
- Arts du visuel : arts plastiques, cinéma, photographie

Du collège au lycée, des dialogues et échanges transversaux entre approches et disciplines peuvent également s'effectuer sur le sujet :

- en sciences et vie de la terre (procréation, immunologie, santé...)
- en éducation musicale et chant choral (Klaus Nomi, Freddy Mercury, Fela Kuti, Mano Solo,...)
- en français (Hervé Guibert, Stéphane Spoiden, Cyril Collard, Michel Foucault...)
- en histoire et géographie (histoire des épidémies, tiers-monde, mondialisation,...)
- en cinéma et audiovisuel, avec l'analyse d'œuvres choisies parmi les multiples réalisations d'art vidéo et cinématographiques sur le sujet « Les Nuits Fauves » de Cyril Collard, « Les Témoins » d'André Téchiné, « Philadelphia » de Jonathan Demme, « Tout contre Léo » de Christophe Honoré, ...
- en philosophie (l'existentialisme, l'existence et la mort, Eros et Thanatos,...)
- au niveau lycée, les Travaux Personnels Encadrés, en impliquant plusieurs disciplines, permettront aux élèves de mener diverses recherches sur ce thème.
- des informations sur l'éducation à la sexualité peuvent également être transmises dans le cadre du planning familial avec le concours de l'infirmière scolaire.

A consulter :

<http://www.sida-info-service.org/>

(Rubrique : Mon kit sida pour collège et lycée)

AUTOUR DE LA MANIFESTATION

1/Les rendez-vous à ne pas manquer

Vernissage

Jeudi 4 février 2010
Espace Le Carré, Lille > 18h30
Maison Folie de Moulins, Lille > 20h
Avec une performance Rirkrit Tiravanija

Rencontre enseignants

Mercredi 24 février 2010 > 12h30
Visite déjeuner à l'Espace le Carré, Lille

Les visites du week-end à l'Espace Le Carré

Venez découvrir l'exposition et échanger autour des œuvres en compagnie d'un médiateur.

Chaque samedi et dimanche / 16h
Espace Le Carré, Lille
Entrée libre

Les visites sur rendez-vous

Les scolaires, les centres de loisirs et les équipements sociaux sont accueillis sur rendez-vous pour des visites-découvertes ludiques et adaptées.

Maison folie Moulins
Les mercredi, jeudi, vendredi / 9h – 12h
Sur réservation auprès de Raksmy Chea
Tél : 03 03 20 95 08 82 / rchea@mairie-lille.fr

Espace Le Carré
Du mercredi au samedi / 14h – 19h
Sur réservation au 03 20 74 46 96

AUTOUR DE LA MANIFESTATION

2/Les temps de rencontre avec le public

De nombreux temps de rencontres : débats et échanges autour de la création contemporaine, rencontre avec des artistes, décryptage de sujets de société... sont proposés.

PERFORMANCE

Performance Rirkrit Tiravanija

Tout au long du vernissage, vous serez conviés à déguster un plat préparé par cet artiste thaïlandais de renommée internationale

04.02.2010 / 20h

Maison Folie Moulins, Lille

Entrée libre

LES RENCONTRES

Rencontre avec les artistes en résidence : Mehdi A. et Anna Katharina Scheidegger

Une rencontre conviviale avec les artistes qui présenteront leurs œuvres et discuteront avec le public.

16.02.2010 > 18h30

Maison Folie de Moulins, Lille

Entrée libre

Rencontres autour de Pilot Light

Rencontre avec la commissaire d'exposition Lumi Tan et échange avec l'artiste Anna Katharina Scheidegger sur sa résidence dans l'Unité de Santé de l'adolescent et dans la Clinique Médico-Psychologique pour adulte de l'Hôpital St Vincent de Paul à Lille et son travail en général.

27.01.2010 / 18h

Ecole Régionale des Beaux-Arts (ERBA), Dunkerque

Entrée libre

LES SOIRÉES

Soirée débat autour du film *Les témoins* d'André Téchiné

En partenariat avec l'Inserm

Après la projection du film, Yazdan Yazdanpanah (Chef du Service Universitaire Régional des Maladies Infectieuses et du Voyageur, Hôpital Dron de Tourcoing) viendra échanger avec le public autour des questions sur le SIDA.

23.02.2010 / 20h

Cinéma association de quartier l'Univers, Lille

Entrée gratuite

Soirée vidéos et débat

Dans le cadre de l'exposition *Bill Viola / Thierry Kuntzel : Deux éternités proches*, présentée au Fresnoy du 27.02 au 25.04.2010

Présentation des vidéos de Valérie Mréjen et de Apichatpong Weerasethakul.

22.03.2010 / 19h

Le Fresnoy, Studio National des Art Contemporains Tourcoing

AUTOUR DE LA MANIFESTATION

2/Les temps de rencontre avec le public

LES DÉBATS, LES CONFÉRENCES

Une table ronde : « Qu'est ce qu'être séropositif aujourd'hui ? »

En partenariat avec l'Inserm

Un temps d'échange entre le public et des professionnels (sociologues, psychologues, spécialistes, malades...)

Intervenants : Professeur Yazdan Yazdanpanah (Chef du Service des Maladies Infectieuses et du Voyageur), Sabine Pretre (Assistante sociale), Caroline Ringot (Psychologue) et Han Nefkens (Président de la fondation ArtAids)

Modérateur : Paul Becquart (Journaliste scientifique, Dr ès Sciences de la Vie et de la Santé)

04.03.2010 / 18h

Lycée Européen Montebello, Lille

Entrée libre

Une conférence : « Caravage à New York, la création artistique dans les années SIDA »

Intervenant : Pilippe Baryga (Doctorant à l'Université de Valenciennes)

05.03.2010 / 10h30

Ecole Régionale d'Expression Plastique (ERSEP), Tourcoing

Entrée libre

Rencontre – débat : autour du film *Les témoins* d'André Téchiné

En partenariat avec l'Inserm

Après la projection du film, Christian Dherbomez (Cadre santé, Hôpital Dron de Tourcoing) viendra échanger avec le public scolaire autour des questions sur le SIDA.

Intervenants : Christian Dherbomez (Cadre de Santé à l'Hôpital Dron, Tourcoing), Véronique Sétier (Directrice du Nouveau Planning Familial), Pasquine Saule (Nouveau Planning Familial)

23.02.2010 / 10h

Cinéma association de quartier l'Univers, Lille

Entrée gratuite

Rencontre - débat : « Sida et préjugés »

En partenariat avec le Nouveau Planning Familial de Lille

Cette rencontre est spécifiquement destinée au public de collégiens (4ème et 3ème).

23.02.2010 / 14h30

Hospice d'Havré, Tourcoing

Entrée libre

2/Les temps de rencontre avec le public

« Médias et Sida » : un regard sur notre société

En partenariat avec l'association AIDES

Comment peut-on parler de ce sujet encore tabou dans notre société ? Un spécialiste décryptera la manière dont le Sida est abordé dans les médias : du clip télévisé aux campagnes d'affichages.

23.02.2010 / 18h

Ecole Régionale des Beaux-Arts (ERBA), Dunkerque

Entrée libre

PARTENAIRES :

Hospice d'Havré, Tourcoing

Service des maladies infectieuses, Centre Hospitalier Gustave Dron, Tourcoing

CIRM – CRISP du Nord-Pas de Calais

Cinéma associatif de quartier l'Univers, Lille

Des associations de préventions (ActUp, Stop Sida...)

Le Fresnoy, Studio National des arts contemporains

Ecole Régionale des Beaux-Arts (ERBA), Dunkerque

Ecole Régionale d'Expression Plastique (ERSEP), Tourcoing

Inserm

Nouveau Planning Familial, Lille

Association AIDES

Le FRAC Nord-Pas de Calais bénéficie du soutien

- Ministère de la Culture et de la Communication / Délégation aux arts plastiques
- DRAC Nord-Pas de Calais
- Conseil Régional Nord-Pas de Calais
- Dunkerque Grand Littoral / Communauté urbaine
- Ville de Dunkerque
- Conseils Généraux Nord et Pas-de-Calais
- Rectorat de l'Académie de Lille

Cette manifestation bénéficie du mécénat

- Caisse d'Epargne Nord France Europe

Structures associées

- ARTAIDS Fondation
- Ville de Lille, France
- Maison Folie de Moulins, Lille
- Hôpital Saint Vincent de Paul (Groupe Hospitalier de l'institut Catholique de Lille), Lille
- Lycée Européen Montebello, Lille
- Cinéma associatif de quartier l'Univers, Lille Moulins
- Inserm (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale)
- Centre Hospitalier Gustave Dron, Tourcoing
- Hospice d'Havré, Tourcoing
- Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains
- Ecole Régionale des Beaux-Arts (ERBA), Dunkerque
- Ecole Régionale d'Expression Plastique (ERSEP), Tourcoing
- CIRM – CRIPS du Nord-Pas de Calais
- Des associations de préventions
- Nouveau Planning Familial, Lille
- Association AIDES

Partenaires médias

- la Voix du Nord
- France 3
- TÊTU

PARTENAIRES ASSOCIES

La Caisse d'Épargne Nord France Europe

Banque mutualiste, partenaire de proximité, la Caisse d'Épargne Nord France Europe (CENFE) est pleinement impliquée dans la vie de la région Nord-Pas de Calais.

A travers sa responsabilité sociétale et grâce à ses bons résultats commerciaux et financiers, la Caisse d'Épargne Nord France Europe peut soutenir de nombreuses initiatives solidaires.

Sur son territoire, au titre de l'année 2008, une enveloppe de 5,5 millions d'euros a été allouée par la CENFE au soutien de près de 200 projets facteurs de création d'emplois et de solidarité. Entre 2001 et 2008, ce sont 28 millions d'euros qui ont été consacrés au soutien de près de 1200 projets à travers la région.

La CENFE déploie également depuis sa création une action de mécénat culturel sur l'ensemble du territoire.

Elle soutient des musées, les Palais des Beaux Arts à Lille et à Valenciennes, La Piscine à Roubaix, le LAAC et le Musée Portuaire à Dunkerque ainsi que la Fondation Belem.

Elle accompagne l'Orchestre National et l'Opéra de Lille, l'Orchestre de Douai.

Enfin, elle est Partenaire officiel de lille3000 et Grand Mécène Bâtitteur du Louvre Lens.

En rejoignant le FRAC en 2010, la CENFE contribue notamment à la réalisation du projet « Pilot Light » qui présente le travail photographique d'artistes autour du SIDA. Cette exposition installée en plusieurs lieux de Lille et Tourcoing, galeries d'art, lycée et hôpitaux, permettra de sensibiliser différentes cibles dont les jeunes.

La Caisse d'Épargne Nord France Europe forte de ses 2400 collaborateurs, de ses 315 000 sociétaires et de ses 2,1 millions de clients est un acteur engagé au quotidien.



Direction de la Communication
Pierre Gorin
Gonzague Mannesiez
0 810 810 100

FRAC Nord-Pas de Calais

Direction : Hilde Teerlinck
930 avenue de Rosendaël - 59240 Dunkerque
tél : 03 28 65 84 20 - info@fracnpdc.fr - www.fracnpdc.fr

Espace Le Carré

Angle rue des Archives/rue de la Halle - 59 000 Lille
tél : 03 28 04 83 92

Maison Folie de Moulins

47/49 rue d'Arras - 59 000 Lille
tél : 03 20 95 08 82 - email : accueilmfm@mairie-lille.fr

Centre Hospitalier Gustave Dron

155, rue du Président Coty, BP 619 - 59 208 Tourcoing Cedex
tél : 03 20 69 49 49

Hôpital Saint Vincent de Paul

Boulevard Belfort, BP 387 - 59 020 Lille Cedex
tél : 03 20 87 48 48

Cinéma associatif de quartier l'Univers

16 rue Georges Danton - 59 000 Lille Moulins
tél : 03 20 52 73 48 - email : info@lunivers.org

Lycée Européen Montebello

196 Boulevard Montebello - 59 000 Lille
tél : 03 20 63 33 33

Service des Maladies Infectieuses et du Voyageur

Centre Hospitalier Gustave Dron
135 rue du Président Coty - 59 200 Tourcoing
tél : 03 20 69 46 16

Hospice d'Havré

100 rue de Tournai - 59 200 Tourcoing
tél : 03 59 63 43 53

Ecole Régionale Supérieure d'Expression Plastique (ERSEP)

36 b Rue des Ursulines - 59 200 Tourcoing
tél : 03 20 27 23 97

Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains

22 rue du Fresnoy, BP 80179 - 59202 Tourcoing cedex
tél : 03 20 28 38 00 - email : lefresnoy@lefresnoy.net

Ecole Régionale des Beaux-Arts (ERBA), Dunkerque

930 avenue de Rosendël - 59240 Dunkerque
tél : 03 28 63 72 93